

Deux tableaux de James Wilson Morrice dans la collection Morozov



fig. 1 Le salon d'Ivan Morozov (photo tirée du catalogue *Paris-Moscou 1900-1930*, Centre Georges Pompidou, Paris, 1979, p. 39.)

L'industriel russe Ivan Abramovitch Morozov a monté au début du XX^{ème} siècle une importante collection d'art moderne. Assemblée principalement entre 1900 et 1910 sa collection comprenait des post-impressionnistes français dont Bonnard, Vuillard, Marquet, Pissarro, Signac et Sisley. Ivan Morozov avait fait décorer sa demeure moscovite de style néo-classique par le peintre français Maurice Denis. Il lui commanda onze panneaux sur le thème de Psyché pour sa salle à manger. Il s'était aussi épris des tableaux de Cézanne; il en possédait dix-sept. Il avait acheté des oeuvres de Picasso et de Matisse. La collection de Morozov comptait 135 tableaux qui forment un panorama de la peinture française entre Monet et Picasso¹. Morozov a lui-même rédigé le catalogue de sa collection et son hôtel particulier avait été pratiquement transformé en musée (fig. 1)².



fig.3 James Wilson Morrice, *Fête foraine (Montmartre)*, vers 1898, huile sur toile, 46,0 x 56,0 cm, collection Musée de l'Ermitage, Leningrad, 8968. (Photo: Musée de l'Ermitage.)

Le 19 décembre 1918, suite à la Révolution d'Octobre, la collection Morozov est déclarée propriété d'État; Morozov s'exila en Tchécoslovaquie où il décéda en 1921. Son ancienne collection est aujourd'hui répartie entre le Musée de l'Ermitage à Leningrad et le Musée Pouchkine à Moscou.

James Wilson Morrice (1865-1924) a connu Ivan Morozov lors d'un des fréquents voyages de l'industriel moscovite à Paris, vers 1904. Le nom de Morozov a été inscrit par Morrice dans un de ses carnets (Musée des beaux-arts de Montréal, carnet 18, Dr.973.41, p 96 V) (fig.2). L'état de la recherche ne nous permet pas pour l'instant de déterminer les circonstances exactes de la rencontre des deux hommes.

Cependant nous savons de façon certaine que Morozov fit l'acquisition au Salon de la Société nationale des Beaux-arts de Paris de 1904 de *Fête foraine (Montmartre)* (fig.3) de Morrice pour la somme de 500 francs³. Morrice exposait au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts depuis 1896. En 1904⁴, il y présentait ses tableaux: *Charenton (le soir)*, *Le quai des*

*Grands-Augustins*⁵, *Marine*⁶, *La plage (Paramé)*⁷, *En pleine mer*⁸ et *Fête foraine (Montmartre)*. Nous pouvons identifier avec certitude quatre des tableaux de Morrice mais le tableau que choisit Morozov nous paraît être le plus ancien de tous. Nous savons que *Le quai des Grands-Augustins* a été acquis par l'État français au cours du Salon. Il est possible qu'il n'ait pas été disponible pour Morozov; cependant les quatre autres tableaux ne semblent pas avoir été vendus lors du Salon.

Fête foraine (Montmartre) date de la fin de la décennie 1890. Cette datation nous est suggérée à cause de certains rapprochements thématiques et stylistiques avec *Venise, la nuit* de la collection du Musée des beaux-arts du Canada. Le thème d'une scène de nuit éclairée par des dizaines de points lumineux jaunes et orangés n'est pas sans rappeler certaines oeuvres de l'américain Robert Henri (1865-1929). La composition, le thème ainsi que la technique utilisée par Morrice dans *Fête foraine (Montmartre)* peuvent être rapprochés de certaines oeuvres de Robert Henri datées de 1898 *Night, Fourteenth of July* (Sheldon Memorial Art Gallery, University of Nebraska) et *Samson Street, Philadelphia* (Collection The Pennsylvania State University)⁹.

Dans *Fête foraine (Montmartre)* comme dans *Venise, la Nuit*, Morrice a su exploiter au maximum la lueur de l'éclairage artificiel qui contraste avec l'ensemble de la toile dans des tonalités de brun et de noir.

Fête foraine (Montmartre) a été exécutée vraisemblablement au cours de l'année 1898. Nous savons que pendant cette année Robert Henri et Morrice étaient très liés. Il se voyaient fréquemment et travaillaient ensemble sur certaines oeuvres comme en fait foi cette lettre de Robert Henri du 16 décembre 1898:

He [Morrice] has lately been at work on a fete picture. Night, crowded street, trees and as a centre of interest a brilliantly illuminated booth where the performers of the show within are displaying themselves to the interested public without. It is a fine thing. We stayed long and arranged that.¹⁰

Il est possible d'avancer l'hypothèse que le tableau dont parle Robert Henri dans cette lettre soit *Fête foraine (Montmartre)* qui correspond bien à la description.

En plus de cette oeuvre de 1898 acquise au Salon de 1904, Morozov fit l'acquisition d'un autre tableau de James Wilson Morrice au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts de 1907. Le nouveau tableau de la collection Morozov s'intitule *Le bac*¹¹ et date de 1906-1907. Il s'agit d'une oe-



fig.4 James Wilson Morrice, *Le bac*, vers 1906-1907, huile sur toile, 59,0 x 80,0 cm, collection Musée de l'Ermitage, Leningrad, 9053. (Photo: Musée de l'Ermitage.)

vre d'une composition et d'une technique tout à fait différentes de *Fête foraine (Montmartre)*. En effet, entre 1898 et 1906, la palette de Morrice s'est éclaircie et la couche picturale s'est amincie laissant parfois même voir la toile entre les touches de peinture. La composition en bandes horizontales de *Le bac* n'est pas sans rappeler *Pont de glace sur la rivière Saint-Charles* (Musée des beaux-arts de Montréal, 925.333).

En cette année 1907, Morozov avait le choix entre six tableaux de Morrice exposés au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts¹²: *Course de chevaux (Saint-Malo)*¹³, *Le Pouldu (matin)*, *Effet de neige (Montréal)*, *Effet de neige (Québec)*, *Automne*¹⁴ et enfin *Le bac* (fig.4). Contrairement à son choix de 1904, il a acquis cette fois un tableau récent de Morrice¹⁵.

Ces deux huiles sur toile acquises par Morozov, représentatives de deux moments importants de la carrière de James Wilson Morrice, sont actuellement exposées au Musée de L'Ermitage de Leningrad. Le collectionneur russe sera donc l'un des premiers à reconnaître la valeur du peintre canadien puisqu'il acheta son premier Morrice la même année que l'État français et la Pennsylvania Academy of Art¹⁶.

Parmi ceux qui manifestèrent de l'intérêt très tôt pour Morrice, signalons le montréalais Edward Black Greenshields qui, en 1905, se porta acquéreur de *Jardin public, Venise*¹⁷. Greenshields collectionnait surtout des paysages hollandais mais il possédait deux tableaux de Morrice. Donc Morozov s'intéressa à Morrice avant même qu'un collectionneur montréalais décide d'en acheter.

Morozov a été qualifié par les historiens de l'art français du début du siècle de collectionneur d'avant-garde puisqu'il a su détecter la qualité et l'importance d'artistes tels Matisse et Picasso. Nous pouvons aussi affirmer qu'il a fait preuve d'une grande clairvoyance en acquérant très tôt deux oeuvres majeures du plus grand artiste canadien du début du XX^{ième} siècle.

Nicole Cloutier

Conservateur de l'art canadien
Musée des beaux-arts de Montréal

Notes

- ¹ Eveline SCHLUMBERGER "Paris Moscou", *Connaissance des Arts*, no. 329, juillet 1979, pp. 38-46. *Paris Moscou 1900-1930*, Paris, Centre Georges Pompidou, 31 mai-5 nov. 1979.
- ² Catalogue *Les Artistes français de la collection Morozov à Moscou*, 1912, voir *Appolo*, vol. III, 1912, pp. 5-24.
- ³ Musée de l'Ermitage, archives de la conservation. Je voudrais exprimer ma reconnaissance à madame Elizabeth Renne, conservatrice de l'Ermitage, pour l'aide qu'elle m'a apportée dans mes recherches.
- ⁴ Paris, Champ-de-Mars, Société nationale des Beaux-Arts, *Salon de 1904*, nos 922 à 927.
- ⁵ *Le quai des Grands-Augustins*, huile sur toile, 65,0 x 80,0 cm, collection Musée d'Orsay, Paris 1980-146.
- ⁶ Oeuvre non localisée.
- ⁷ *Paramé, la plage*, huile sur toile, 58,4 x 71,4 cm, collection Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, 83.33.
- ⁸ *En pleine mer*, huile sur toile, 38,1 x 58,4 cm, collection particulière, Montréal.
- ⁹ Ces deux oeuvres sont illustrées dans le catalogue *Robert Henri Painter*, Delaware Art Museum, 4 mai-24 juin 1984, nos 13 et 14.
- ¹⁰ Yale University, Beinecke Manuscript and Rare Book Library, lettre de Robert Henri à sa famille, 16 décembre 1898.
- ¹¹ *Le bac*, huile sur toile, 59,0 x 80,0 cm, collection Musée de l'Ermitage, Leningrad, 9053.
- ¹² Paris, Société nationale des Beaux-Arts, *Salon de 1907* nos 898 à 903.
- ¹³ *Course de chevaux*, huile sur toile, 60,3 x 81,2 cm, collection Musée des beaux-arts de Montréal 932.635.
- ¹⁴ Quatre oeuvres non localisées.
- ¹⁵ Il est intéressant de noter que Morozov acheta ce tableau pour 2 000 francs, c'est-à-dire quatre fois le prix de celui qu'il acquit en 1904 (Musée de l'Ermitage, archives de la conservation).
- ¹⁶ *Paramé, la plage*, autrefois à la Pennsylvania Academy of Art, est maintenant conservé à la Beaverbrook Art Gallery de Fredericton.
- ¹⁷ *Jardin public, Venise*, huile sur toile, 59,6 x 80,0 cm, collection particulière. Une inscription manuscrite dans la copie du catalogue de la bibliothèque du Musée des beaux-arts de Montréal de sa collection *Exhibition of Paintings from the collection of Edward Black Greenshields*. Montréal, 1936, nous indique comme date d'acquisition mai 1905. Il est certain que ce tableau était dans sa collection au printemps 1906 (MBAM, *Registre des expositions* "Spring Exhibition 1906", p. 202).